

Gombo

MARCUS JAHMAL

08.06 – 31.08.2019

Pour sa première exposition personnelle en France, Marcus Jahmal (1990, Etats-Unis) présente une série de dessins et peintures, essentiellement figuratifs réalisés depuis 2016.

Artiste autodidacte, élevé dans une famille mixte, au sein d'un « block » portoricain, Jahmal a évolué dans un environnement multi-ethnique et populaire. Il a autant assimilé les codes de la culture de la rue, en côtoyant des graffeurs et en ayant lui-même peint les façades newyorkaises, que les traditions latinos et créoles, ou encore la musique afro-américaine depuis le jazz jusqu'au rap contemporain.

Construite autour de trois grandes thématiques – un bestiaire légendaire, la vie à Brooklyn et la condition noire, et l'observation du paysage américain –, l'exposition rend compte de croisements permanents et d'une sensibilité peu conventionnelle. Le bestiaire légendaire mêle des scènes vaudous aux hybrides mythologiques inca et égyptien ; *Venus*, un policier et des motifs de portails en fer forgé constituent un ensemble contextualisant la vie du quartier newyorkais de Brooklyn et notamment celle de sa population noire ; tandis qu'un paysage américain fantasmé est représenté à travers de larges abstractions colorées.

Le titre de l'exposition, *Gombo*, fait référence à la cuisine créole de la Nouvelle-Orléans, ville cosmopolite où Jahmal a ses racines. Plat « terre et mer », symbole de la fusion des cultures européennes, africaines et chactas, le *Gombo* se veut la métaphore de l'histoire métissée et atypique de l'artiste. Dans le cadre de l'exposition à Passerelle Centre d'art contemporain, Marcus Jahmal s'installera un mois à Brest afin de produire un nouveau corpus d'œuvres résonnant spécialement à son expérience finistérienne.

Commissaire de l'exposition : Loïc Le Gall
Avec le soutien de la galerie Almine Rech

For his first solo exhibition in France, Marcus Jahmal (born 1990, United States) presents a series of drawings and paintings. They are for the most part figurative and have been produced since 2016.

A self-trained artist, he grew up in a mixed family on a west indian block in New York. Jahmal grew up in a multi-ethnic, working class environment. He has assimilated the cultural codes of the street, having rubbed shoulders with graffiti artists and having himself tagged façades in New York, as well as Latino and Creole traditions, and African-American music from jazz up to today's Hip-Hop.

Built around three principal themes – a mythical bestiary, life in Brooklyn and the Black condition, and the observation of the American landscape – the exposition is a summary of permanent hybridization and of an unconventional sensibility. The imaginary bestiary blends voodoo scenes with hybrids from Inca and Egyptian mythology; Venus, a policeman and the ironwork motifs of gates make up a group that contextualizes the life of a New York neighborhood, of pre-gentrification Brooklyn and especially that of the Black community; while an imaginary American landscape is represented through large colorful abstractions.

The title of the exhibition, *Gombo*, refers to the creole cuisine of New Orleans, the cosmopolitan city where Jahmal traces his roots. A “turf and surf” dish, it is a symbol of the fusion of European, African and Native American cultures. Gombo seeks to become a kind of metaphor of the atypical and blended history of the artist. In the context of the exhibition at the Passerelle contemporary art center, Marcus Jahmal will spend a month in Brest in order to produce a new body of works in specific relation to his experience in Finistère.

Curator : Loïc Le Gall
With the support of Almine Rech Gallery